

Espèces nouvelles observées au Laboratoire de Pathologie
végétale.

Par M. G. DELACROIX.

Phyllachora Dactylidis nov. sp. (pl. XVII, fig. I). — Stromata sparsa vel vix confluentia, punctiformia vel subelongata, amphigena, bi vel trilocellata, atra, usque 1 millim. longa; ascis cylindraceutis, brevissimè pedicellatis, octosporis, $108 \times 12\mu$; sporidiis ovatis, deorsum leniter apiculatis, hyalinis vel dilutissimè luteolis, granulatis, unà guttula præditis, $17-18 \times 9\mu$, in asco obliquè monostichis, paraphysibus simplicibus furcatisve, guttulatis, 1μ latis.

In foliis exsiccatis *Dactylidis* glomeratæ, Moulineaux propè Rothomagum, octobri 1891.

Cette espèce se distingue surtout des espèces voisines par la forme et la dimension de ses spores.

Botryosphæria Pruni-spinosæ nov. sp. (pl. XVII, fig. II). — Stromata in peridermio tumido nidulantia, eoque fissis erumpentia, conica, nigra; perithecia parca, 3-5, intus alba, ostiolo acutiusculo; ascis cylindraceutis, stipitellatis, $130 \times 18\mu$, sporidiis sursum distichis, deorsum monostichis, hyalinis, $25-33 \times 12\mu$, plasmate granulato; paraphysibus hyalinis articulatis, raro furcatis, 4μ latis. Spermogonia immixta, e genere *Cytospora*, stromatibus interdum bi vel trilocellatis, sæpius uno loculo, sporulis cylindraceutis $5 \times 1,5\mu$, rectis vel leniter curvis; basidiis acicularibus, $18 \times 1\mu$.

In ramis *Pruni spinosæ*, propè La Rochelle Gallie, vere 1891.

Diffère du *Botryosphæria Berengeriana* par plusieurs caractères.

Septocylindrium Anemones nov. sp. (pl. XVII, fig. III). — Effusum, sordidè candidum, hyphis repentibus, hyalinis, 2μ latis, conidiis hyalinis, cylindricis, utrinque obtusè attenuatis, rectis, vel interdum subcurvulis, uniseptatis, $25-40 \times 4-6\mu$, catenis brevibus dispositis.

In parte exsiccata griseola folii *Anemones sylvaticæ*, Vincennes propè Parisios, aprilis 1891.

Non maculicola videtur.

Fusarium Müntzii nov. sp. (pl. XVII, fig. V). — Effusum, sublanatum, candidum; mycelio hyalino, repente, ramoso, septato, hyphis usque 5-6 μ latis; sporophoris ramosis, ramis sursum attenuatis; conidiis plerumque falcatis, utrinque attenuatis, primum continuis, triguttatis, plasmate nubiloso, dein triseptatis, guttulado-granulatis, 25-30 \times 4-5 μ .

In materiâ animali in terrâ putrescente, « Institut national agronomique » Parisiorum, maii 1891.

Cette espèce nous avait été transmise pour la détermination par M. Müntz, professeur à l'Institut agronomique. D'après les recherches de cet éminent maître, recherches non encore publiées, elle se rencontre souvent sur les matières azotées en décomposition dans le sol : sang desséché, corne, chiffons de laine, etc., et elle paraît jouer un certain rôle dans la nitrification. Nous avons cru devoir lui dédier cette espèce.

Epicoccum sulcatum nov. sp. (pl. XVII, fig. IV). — Sporodochia pulvinata, atro-brunnea, punctiformia, superficialia, 1/3 mill. circiter lata, conidiis sulcatis, badio-fuscis, 18 μ diametro, leviter echinulatis, pedicello hyalino, subelavato, 7-8 \times 3,5 μ .

In caulibus exsiccatis Urticæ urentis, Issy, proximè Parisiorum, aprilis 1891.

Ab E. granulato satis offinis.

Note complémentaire sur la *Nuile*.

Dans une note publiée précédemment (1), M. Prillieux et moi, avons étudié une maladie qui attaque les melons et que les jardiniers désignent sous le nom de *Nuile*. Nous avons reconnu que la cause de cette maladie était un Hyphomycète, à spores et filaments d'un brun verdâtre que nous avons appelé *Scolecotrichum melophthorum* nov. sp. Ce parasite attaque aussi et avec beaucoup d'intensité les feuilles et les fruits de concombre (*Cucumis sativus*), en y produisant une lésion, entièrement analogue à celle qui existe sur le melon.

(1) Bulletin de la Soc. Mycol., Tome VII, page 218, 1891.